

Paulette Gagnon **Personnalité de l'année 1991**

Normand Renaud et Alain Harvey

Numéro 65, janvier 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42508ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Renaud, N. & Harvey, A. (1992). Paulette Gagnon : personnalité de l'année 1991. *Liaison*, (65), 9–11.

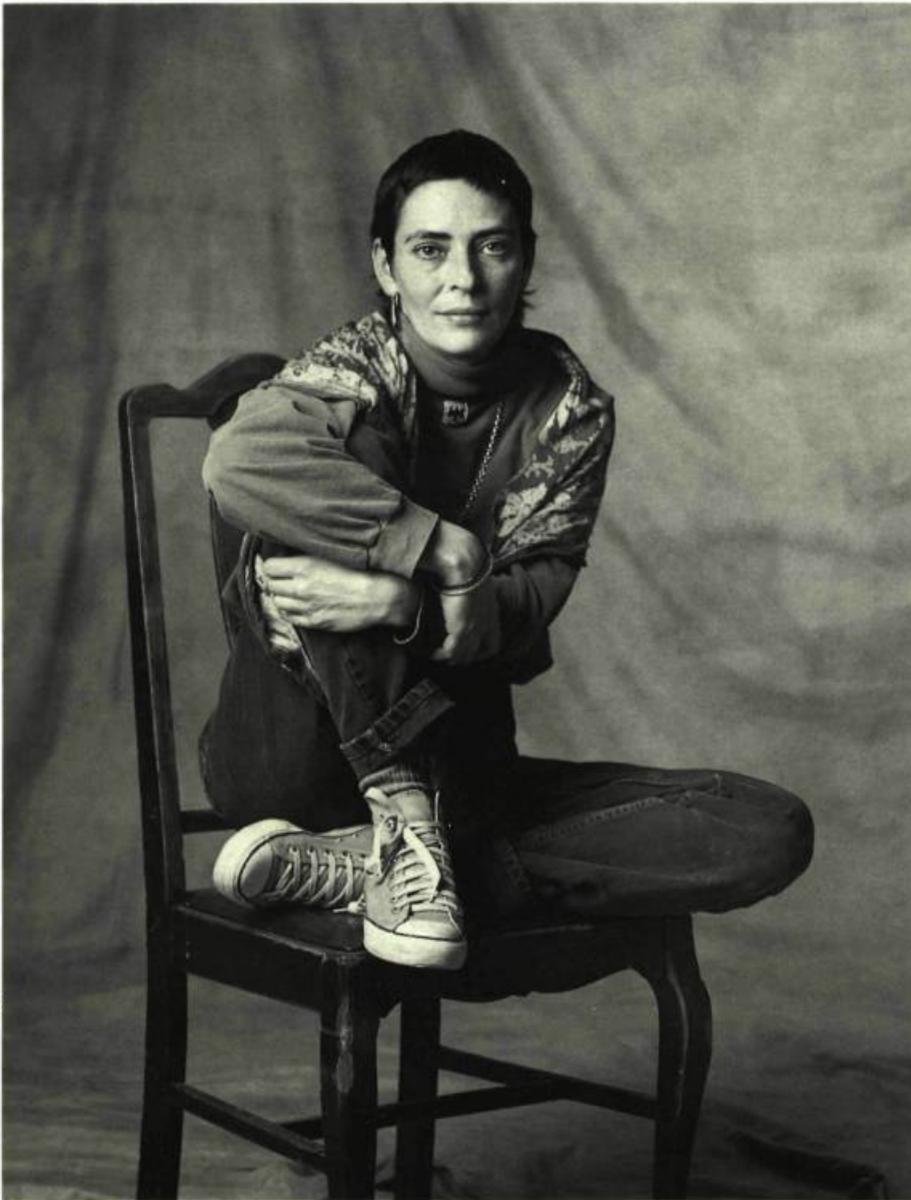
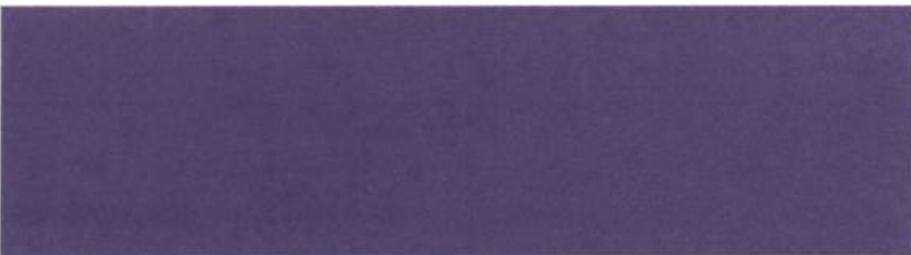


Photo : Rachelle Bergeron



Nous — Marie-Élisabeth Brunet, Brigitte Haentjens, Marc Haentjens, Mariel O'Neill-Karch, Pierre Pelletier, Normand Renaud, Paulette Richer et Paul-François Sylvestre —, membres du comité de rédaction de la revue *Liaison*, proclamons que Paulette Gagnon, animatrice-administratrice au Théâtre du Nouvel-Ontario et présidente de l'Alliance culturelle de l'Ontario, est la «personnalité de l'année sur la scène culturelle franco-ontarienne».

Paulette Gagnon

Personnalité de l'année 1991

Décerné pour la première fois, ce titre revient à Paulette Gagnon en raison du leadership qu'elle a exercé en 1991, notamment lors du Sommet de la francophonie et à l'occasion des États généraux du théâtre franco-ontarien.

Livré et proclamé à Vanier, Bourget, Montréal, Toronto, Embrun, Sudbury, Windsor et Ottawa, ce trente et unième jour de décembre, en l'an de grâce mille neuf cent quatre-vingt-onze.

PAULETTE

À FROID...

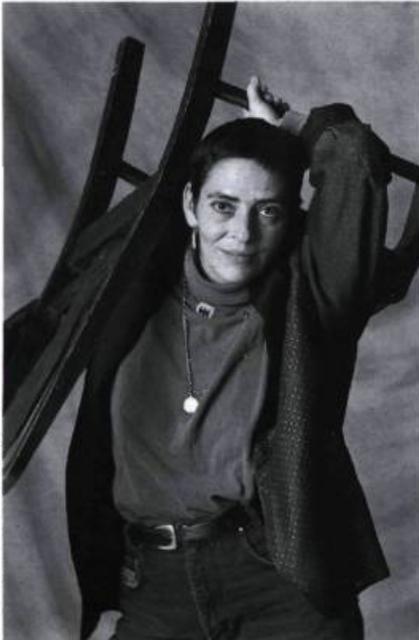


Photo : Rachelle Bergeron

Depuis quinze ans, Paulette Gagnon se distingue dans diverses fonctions administratives et artistiques au Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO), à Sudbury, dans ses mandats de représentation politique au sein d'organismes provinciaux et dans ses démarches personnelles d'artiste et d'animatrice du théâtre communautaire.

Originaire de Hearst, Mme Gagnon est arrivée à Sudbury en 1982 pour agir comme coordonnatrice du programme d'animation communautaire du TNO. Dès cette première période, elle a apporté son appui artistique et administratif à des initiatives prometteuses. Sa collaboration avec le Centre des femmes a donné le collectif *Sticks and Stones* voué à un théâtre d'intervention à orientation féministe. Sa collaboration avec Théâtre Action a donné la revue *Théâtre-Autour*, un organe de liaison des diverses troupes du Nord de l'Ontario. Sa collaboration avec les écoles primaires et secondaires a donné diverses créations jeunesse.

J'imagine que pour l'artiste en Mme Gagnon, tout ce travail a un petit côté ingrat, l'animation artistique dans la communauté étant mieux remarquée quand les artistes attirés de l'institution s'y prêtent. Mais si la tradition communautaire est à ce point enracinée au TNO, c'est largement grâce aux efforts soutenus de Mme Paulette Gagnon.

J'imagine qu'il en va de même pour tout le temps qu'elle a choisi de consacrer à d'innombrables dossiers de représentation politique. Tout artiste connaît cet écartèlement entre les préoccupations du quoti-

dien et le besoin d'être pleinement à son art. Mais plus souvent qu'autrement, Mme Gagnon a tranché le dilemme en décidant d'aider les autres artistes plutôt que de se livrer plus entièrement à ses intérêts personnels ou à ceux du TNO.

Mme Gagnon assume toujours la présidence de l'Alliance culturelle de l'Ontario. Elle a participé à maintes actions politiques et à maints projets d'animation plus ou moins ponctuels : protestations contre les coupures à Radio-Canada, mémoires devant le train des commissions qui sillonnent le pays, revendication d'une école publique française à Sudbury et j'en passe beaucoup.

Ses interventions sont souvent une affaire de formation professionnelle; elle apporte aux groupes communautaires les pratiques de gestion et de planification qu'il leur faut pour se prendre en main. Pour les artistes, Mme Gagnon est celle qui sait fidèlement traduire leurs préoccupations en un discours politique percutant. On peut résumer sa présidence de l'Alliance culturelle de l'Ontario en trois mots : énergie, générosité et simplicité.

Je la vois oeuvrer si bien sur le terrain de la gestion artistique, je la vois mener si bien ses dossiers, je la connais si intègre et si dénuée d'ambition personnelle que c'est à elle que je voudrais voir confier quelque poste de grand pouvoir. Mme Gagnon ne répond qu'au sens de l'idéal, du rêve et du devoir du rêve. Elle n'a sûrement que faire de l'honneur que nous lui rendons. C'est bien pour cela qu'elle le mérite.

Normand Renaud

G A G N O N

Les mille pattes, les mille bras, les mille espoirs de Paulette Gagnon.

J'ai connu Paulette, j'avais 12 ans, et ma vie n'a plus été pareille après. Hiver de 1979 : festival régional de Théâtre Action à Timmins; j'ai aperçu Paulette comme dans un rêve, à travers le brouillard d'une conscience de jeune qui s'éveille. Ses danses folles, ses costumes de *freak*, la jeune femme délinquante, provocante, engagée, pleine d'espoir. L'incarnation du bouillon de désirs et de folie de la jeunesse dans laquelle je voulais me lancer, moi aussi.

Paulette Gagnon, de toutes les fêtes, de tous les *trips*. Paulette que l'on croise : festivals de TA, Nuit sur l'étang, Grande Débâcle, Camp de la création, Full Moon, SAGA, Fête du Moulin-à-Fleur. Paulette que l'on lit dans *Théâtre-Autour*, *Anus*, *Épais*. Paulette que l'on voit avec Sticks and Stones, dans *Canada Bread*. Multiplier par douze et voilà le tiers des *trips* où j'ai vu *tripper* Paulette.

Paulette Gagnon : animatrice, leader, chef de file, visionnaire, échafaudreuse de rêves personnels et collectifs. Elle rassemble les idées, les énergies ambiantes, les désirs, comme autant de poutres et de planches, elle dirige les travaux, elle travaille elle-même sans relâche, elle donne une âme au chantier.

Paulette Gagnon : paroles percutantes, graffitis verbaux. Elle proteste, elle attaque les injustices de front et par l'arrière. Elle prend la parole et la donne à ceux qui ne l'ont pas. Elle a une soif de la justice et une dévotion

aux moyens de l'obtenir qu'on ne voit même pas au cinéma. Elle va jusqu'au *boutte*.

Paulette Gagnon : honnêteté, intégrité. Femme du Nord, forte et fière comme une forêt d'épinettes aux cicatrices de chemin de bois, fragile comme les quenouilles qui poussent là où les arbres ne poussent pas, déterminée à avancer et à grandir comme une terre qui se reboise. Enracinée dans le Nouvel-Ontario, solide et râpée comme les vieilles montagnes de Sudbury, déchaînée comme les bourrasques de février, énergisante comme le printemps qui fond sur la rue King.

Paulette Gagnon : générosité et respect. Elle se donne tout entière à la vie et à ceux qui la vivent. Il y a toujours de la place dans son agenda; même s'il faut faire la queue et prendre un numéro, elle trouve toujours le temps. Elle court d'une réunion à l'autre, ouvre un dossier après l'autre, porte un chapeau après l'autre et demeure pourtant la Paulette qu'on aime, qu'on admire, qu'on respecte, que l'on soit pilier de bar à la Park ou à la Nash, gérant de la caisse, échevin, fonctionnaire, artiste délinquant ou enfant. Car Paulette, c'est aussi la mère de Félix, de Julien et de Marieanne, avec tout ce que ça comporte d'attention, de présence, de renouvellement.

Dès mes douze ans, Paulette était mon idole. On me demandait ce que je voulais être dans la vie et de disais «je veux être une Paulette Gagnon». J'y aspire toujours, je n'y arriverai jamais.

Alain Harvey

À CHAUD...

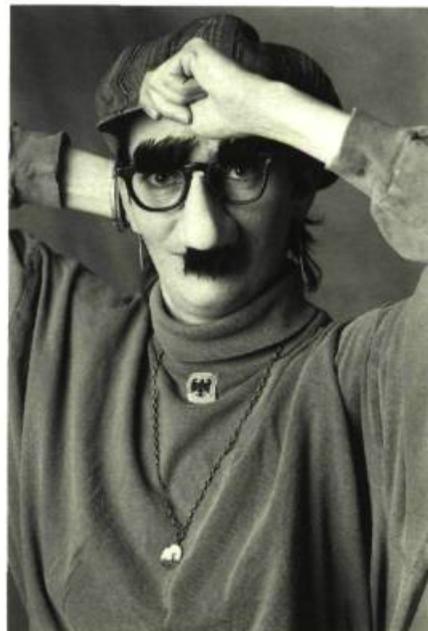


Photo : Rachelle Bergeron